

MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

23
MAC

LA MÉCANIQUE DES ÉMOTIONS

EUGÉNIE RAYON

MERCREDI 12 >> VENDREDI 14 AVRIL 2023 / 20H

MAC - Maison des Arts Créteil

Place Salvador Allende
94000 Créteil
Réservation 01 45 13 19 19
www.macreteil.com

Contact Presse / MYRA

Rémi Fort, Célestine André-Dominé et
Déborah Nogaredes
01 40 33 79 13
myra@myra.fr

Contact Presse / Compagnie

Francesca Magni et Catherine Guizard
06 12 57 18 64 / 06 60 43 21 13
francesca@francescamagni.com
lastrada.cguizard@gmail.com

TOURNÉE

Du 24 au 28 janvier

Théâtre Romain Rolland - Villejuif

Le 2 février

Théâtre Jacques Carat - Cachan

Le 4 février

Les Bords de Scènes - Juvisy-sur-Orge

Du mardi 21 au jeudi 25 février

Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National

Le 28 février

Maison des Arts du Léman - Thonon

Le 7 mars

Théâtre de Fos - Fos-sur Mer

Le 10 mars

EMC - Saint-Michel-sur-Orge

Du 12 au 14 avril
Maison des Arts de Créteil

Les 18 et 19 avril

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène Nationale

LA MÉCANIQUE DES ÉMOTIONS

DISTRIBUTION

Conception et mise en scène **Eugénie Ravon**

Conception, dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Kevin Keiss**

Interprétation **Nathalie Bigorre, Morgane Bontemps, Stéphane Brel, Jules Garreau, Magaly Godenaire, Philippe Gouin, Eugénie Ravon**

Assistantat **Joséphine Supe**

Scénographie **Emmanuel Clolus**

Lumière **Pascal Noël**

Son **Colombine Jacquemont**

Costumes **Elisabeth Ceirquera**

Collaboration artistique, chorégraphie **Garance Silve**

Durée 1h55

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National, Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre, Maison des Arts de Créteil, EMC – Saint-Michel-sur-Orge, Théâtre Jacques Carat – Cachan, La Maison des Arts du Léman - Thonon.

Soutiens DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, ADAMI Talent déclencheur.

À PROPOS

La metteuse en scène Eugénie Ravon et l'auteur-dramaturge Kevin Keiss, conçoivent un spectacle qu'ils souhaitent ancrer dans les préoccupations de l'époque. Ensemble, ils partent d'une considération évidente : rien ne nous semble plus personnel que nos émotions. Or, nos joies, nos larmes, nos pudeurs, nos colères sont-elles si intimes que nous le croyons ? Comment sont-elles dictées, façonnées par les attentes de la société, de la communauté, de notre culture ? Y'a-t-il des mélodies qui nous font tous.tes pleurer ? Des événements capables de tous.tes nous révolter ? De quelles façons les réseaux sociaux, l'ère du virtuel permettent-ils de nouvelles stratégies émotionnelles ?

Prenant comme point de départ la naissance de la fille d'Eugénie Ravon, ils interrogent les grandes liturgies de la vie. Avec tendresse et humour ils passent à la loupe les paradoxes et les singularités de notre temps. Entre fiction théâtrale et réalités biographiques, les sept comédien.ne.s de *La Mécanique des émotions* se livrent à une enquête intime sur la façon dont nos émotions sont bien plus ambivalentes que des émoticônes.

NOTE D'INTENTION

EUGÉNIE RAVON

Au point de départ, il y a une expérience intime : un accident vasculaire cérébral à la naissance de ma fille. Cette expérience entre la vie et la mort, partagée entre la joie la plus intense et l'angoisse la plus terrible a constitué un télescopage émotionnel très puissant et très loin des injonctions classiques de la maternité. Elle est à l'origine de ma recherche. Elle m'a poussée à m'intéresser plus généralement aux émotions ambivalentes, paradoxales et équivoques qui peuvent nous traverser lors des grandes étapes de notre vie comme les enterrements, les séparations, les deuils. Tous ces événements qui nous façonnent et qui construisent nos identités. Lors de ces moments, on peut ressentir souvent des sentiments intimes contradictoires, aux prises avec notre irrationnel, bien loin des règles morales et sociales. Ces instants de bascule sont le point de départ du projet : *La Mécanique des émotions*.

Dans cette aventure, je suis étroitement accompagnée par l'auteur et dramaturge Kevin Keiss. L'écriture est le fruit de son imagination, de nos obsessions communes mais il y a également un entrelacs ténu avec le travail de plateau et les improvisations des acteurs. C'est dans cette porosité entre vérité et fiction, puissance de théâtralité et degré zéro que la pièce se construit. Je pense souvent à John Cassavetes qui disait que « la folie c'est un individu qui n'arrive pas à jouer avec l'orchestre ». Je crois qu'on a tous eu des moments où l'on n'a pas joué avec l'orchestre. Où l'on a pu, pas su, où l'on a été à côté de ce que l'on attendait de nous. Où la durée de nos émotions aussi n'a pas été raccord avec ce qu'on considère comme la norme. Or, il y a des hontes enfantines qui ont duré cinq minutes et qui constituent les carrières artistiques entières, des amours qui ont duré trois semaines et que l'on emportera jusqu'à son dernier souffle.

Et les exemples ne manquent pas : désirer ardemment quelqu'un à l'enterrement d'un proche, ressentir du dégoût pour son enfant à la maternité alors que l'on vous demande de sourire pour la photo ou encore rompre avec quelqu'un et passer sa vie à l'espionner sur les réseaux sociaux. Avec Kevin Keiss, notre dramaturgie s'intéresse à tous ces instants intimes inattendus, à rebours des injonctions médiatiques, mainstream. Ces injonctions qui lissent et normalisent nos affects pourtant complexes et surprenants. Dans une époque, où l'on peut se sentir presque anesthésié devant nos écrans tant nous sommes sollicités pour nous tirer les larmes, ce spectacle se pense comme un contre programme pour retrouver nos capacités à être ému et s'interroger également sur la manipulation de nos émotions intimes. Pour cela, je souhaite me servir des ressorts du théâtre, lieu par définition de la manipulation des sentiments du spectateur, car au théâtre comme sur les réseaux sociaux, on a un certain plaisir à être manipulateur et à manipuler.

Le récit intime de cet accident vasculaire constitue le fil rouge d'une fiction autour de laquelle graviteront des figures intenses aux prises avec leurs émotions ambivalentes. Dans cette fiction, il y aura des pas de côté, parfois même des numéros, où l'on s'intéressera à la manipulation de nos émotions, notamment grâce aux outils du théâtre. Les acteurs glisseront donc régulièrement d'un registre à l'autre et cela sera perceptible dans la mise en scène qui pourra nous faire alterner entre une adresse directe, frontale au présent et presque documentaire au temps de la fiction avec quatrième mur. C'est avant tout un théâtre fondé sur l'art de l'acteur. Mes six partenaires de jeu ont entre 30 et 60 ans et leur virtuosité d'incarnation les rend capables de passer d'un registre très intime à une grande puissance de théâtralité, capables aussi de faire affleurer l'humour dans les larmes et la joie dans le tragique.

EUGÉNIE RAVON

NOTE D'INTENTION

KEVIN KEISS

Mon travail d'auteur anticipe et suit le processus de création au plateau. Trouver le sujet, l'enserrer, le comprendre, le problématiser. Penser ensuite l'écriture dans sa complémentarité avec le travail scénique jusqu'à la première. Pour *La Mécanique des émotions*, je poursuis un travail d'écriture entamé depuis plusieurs années, dans le sillage de ce que l'on nomme « les écritures du réel ». Qui puisse mêler le prosaïque, le lyrisme et l'humour de l'oralité. Un télescopage des genres, loin de toute complaisance et qui permet de prendre le polaroid d'une époque.

Décortiquer la façon dont nos émotions façonnent nos vies. De même que nos émotions sont façonnées par nos déterminismes familiaux, culturels, la publicité, les nouveaux médias...

Il s'agit pour moi de troubler les frontières de la fiction : qu'est-ce qui est vrai, faux, vraisemblable au théâtre ? Donner l'illusion aux spectateurs que tout relève du témoignage, d'un hyper présent qui intensifie le temps de la représentation. Parce que l'on croit à la vérité des êtres, on aborde la complexité de la vie dans ce qu'elle porte d'équivoque : le mensonge à soi, les forces de l'inconscient, les tentatives d'être compris.

La pièce suit deux enjeux : le suspens de l'histoire d'Eugénie Ravon hospitalisée alors même qu'elle vient d'accoucher et la façon dont cet événement catalyse les réactions autour d'elle ainsi que la façon dont l'art théâtral se dévoile comme le lieu de l'apprentissage de la reproduction des émotions. Comme une partition musicale, nos émotions répondent à une mécanique rythmée...

Les comédien.ne.s de ce spectacle s'adressent au public, chantent, murmurent, dansent. Tentent, avec une vitalité désespérée, de trouver la clef interprétative à l'impasse d'une époque. Alors que j'écris, je suis guidé par une déclaration puissante de James Baldwin qui dit « La vie est tragique, tout simplement parce que la terre tourne, parce que le soleil se lève et se couche inexorablement, et parce qu'un jour, pour chacun de nous, le soleil se couchera pour la toute dernière fois. L'origine de toutes les difficultés humaines se trouve peut-être dans notre propension à sacrifier la beauté de nos vies, à nous emprisonner dans des totems, tabous, croix, sacrifices de sang, clochers, mosquées, races, armées, drapeaux, nations afin de dénier que la mort existe, ce qui est précisément notre unique certitude ».

KEVIN KEISS

BIOGRAPHIES

EUGÉNIE RAVON – CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Elle entre au conservatoire du 18^e arrondissement à Paris, après une formation en hypokhâgne, khâgne et un master en géopolitique à La Sorbonne. À sa sortie du conservatoire, elle signe sa première mise en scène avec un Copi, *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* puis se consacre à l'interprétation. Elle joue dans une vingtaine de spectacles, des auteurs contemporains mais également dans des classiques du répertoire. Éclectique, on l'a vu aussi dans plusieurs comédies à succès. Elle a été l'héroïne d'un documentaire sur la consommation intitulé *60 jours collaboratifs*.

Elle a collaboré régulièrement avec la compagnie Viva, avec notamment *Le Fil à la patte* puis *Le Misanthrope* ou *Beaucoup de bruit pour rien* en Avignon 2021 et en tournée. Au gré de stages, elle rencontre Jean-Michel Rabeux, Julie Deliquet puis Joël Pommerat. Elle crée Le Collectif La Taille de mon âme en 2019.

KEVIN KEISS - CONCEPTION, DRAMATURGIE ET ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Auteur, dramaturge associé au projet de la direction du Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National dirigé par Maëlle Poésy depuis 2021 ; il est également Maître de conférence associé à l'Université Bordeaux-Montaigne où il est responsable du Master Expérimentation et Recherche dans les Arts de la scène. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg après un Magistère d'Antiquités classiques [ENS/ Sorbonne-Paris 4], il mène une thèse en Lettres Classiques sous la direction de Florence Dupont. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers, Actes Sud Jeunesse et aux Solitaires Intempestifs. Elles sont traduites dans plusieurs langues, toutes jouées et montées et font l'objet d'adaptation pour la radio ou l'opéra. Il écrit également des livrets d'opéra pour le Chœur de Radio France depuis 2019.

Régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse, CNES, il est lauréat de plusieurs prix [DMDTS, Artcena, Contxto, Jamais Lu Paris et Montréal, Comité de Lecture de La Comédie-Française, Santiago Off au Chili...]. Il cofonde en 2015 le collectif d'auteurs et autrices Traverse, associé au CDN de Normandie-Vire. Ensemble ils écrivent *Pavillon noir* pour le collectif Os'o, création au Centquatre en 2019. Il collabore depuis 2011 avec Maëlle Poésy en tant qu'auteur/dramaturge sur toutes les créations de la compagnie Crossroad : *Candide si c'est ça le meilleur des mondes*, *Ceux qui errent ne se trompent pas* [Avignon IN 2016], *Sous d'autres cieux* [Avignon IN 2019], *Le Chant du cygne et l'Ours* de Tchekhov qu'il adapte avec Maëlle Poésy, Comédie-Française [2016], *7 minutes* de Stefano Masini [2021].

Avec Julie Berès il crée le spectacle *Désobéir* en 2017 et *La Tendresse* en 2021, qu'ils ont écrits avec Lisa Guez en collaboration avec Alice Zeniter. Il travaille également avec Louis Arène et le Munstrum [*Zypher Z ; 40 degrés sous zéro ; Le Chien, la nuit et le couteau*], Élise Vigier [*Harlem Quartet ; Portrait Avedon-Baldwin - Entretiens imaginaires*], Lucie Berelowitsch [*Je vous jure que je peux le faire*], Laëtitia Guédon [*Troyennes - Les Morts se moquent des beaux enterrements*], Jean-Pierre Vincent, Claude Régy et, à l'étranger avec : Kouhei Narumi [Japon], Cristian Plana [Chili], Cornelia Rainer [Autriche], Sylvain Bélanger [Canada].

En 2023, à l'invitation de l'Institut français du Chili, il écrit et met en scène *Verguenza — sur l'héritage de la dictature pour une génération qui ne la pas vécue* — qu'il crée à Santiago [tournée Pérou, Argentine, Uruguay, Paraguay].

NATHALIE BIGORRE - INTERPRÉTATION

Nathalie Bigorre a été formée au Studio 34, à Nanterre et Censier. Elle se consacre essentiellement au théâtre jouant dans une quarantaine de pièces, du répertoire classique au contemporain, sous la direction de Georges Werler, Jacques Alric, Daniel Romand, Philippe Adrien, Jean Luc Moreau, Emilio Sagi, Daniel Hurstel, Alain Maratrat, Didier Perrier, GérardwAbela, Françoise Pillet, Barbara Bouley. Récemment, elle a rejoint la troupe du Théâtre de La Huchette.

MORGANE BONTEMPS - INTERPRÉTATION

Après une formation par Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy à la Classe Libre du Cours Florent, Morgane Bontemps est engagée dans de nombreuses comédies.

Elle joue également régulièrement dans des spectacles plus dramatiques comme *Têtes de lard*, de Bernard Fructus, *Les Reliquats* de David Arribe et Natacha Diet, ou encore *Symphonie d'une nuit sans étoile* de Grégoire Jean-Baptiste. Elle tourne régulièrement pour la télévision.

STÉPHANE BREL - INTERPRÉTATION

Après la Classe Libre au Cours Florent, Stéphane Brel collabore avec Jean-Thomas De Pange, Justine Heynemann, Pascale Ferran, Jean Danet. Il entre ensuite en compagnonnage avec Sophie Lecarpentier. Il fait partie du By Collectif qui présente ses spectacles au 11 à Avignon. Il y a peu, il était aux côtés de Valérie Dréville dans *Bérénice*. Enfin, au cinéma et à la télévision, il travaille avec François Ozon, Alain Corneau, Louis Julien Petit, Caroline Huppert, Robert Guédiguian, Virginie Sauveur.

JULES GARREAU - INTERPRÉTATION

Après une formation à l'école Claude Mathieu puis au Théâtre National de Strasbourg, Jules travaille notamment avec Jean Bellorini, avec lequel il crée plusieurs spectacles, comme *Les Frères Karamazov* pour le Festival d'Avignon et également avec Gaëlle Hermant. Récemment, on a pu le voir dans *Danse Delhi* de Virapaev au Théâtre Gérard Philipe mis en scène par cette dernière. En 2022, il était en tournée en France et en Italie avec *Il Tartuffo*, mis en scène par Jean Bellorini.

MAGALY GODENAIRE - INTERPRÉTATION

Après sa formation à Paris 3, elle intègre le Collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet pour *Catherine et Christian* créé au TGP. Suivront *Mélancolie[s]*, *Le Conte de Noël* mis en scène par Julie Deliquet puis *Série Noire* et *La Chambre bleue*, dirigés par Éric Charon. Elle collabore avec By Collectif pour Yvonne puis *Vania* au 11 Avignon. Elle mène un projet avec des adolescents, *Candides*, à Lorient et au TGP. Elle travaille avec Julien Guyomard pour les *Immersions* au TGP.

PHILIPPE GOUIN - INTERPRÉTATION

Philippe Guoin, formé au C.N.S.M. et au Cours Florent, débute avec Jérôme Savary. Il travaille également avec Philippe Calvario, Serge Valletti, Joan Mompert, avec Jean Liermier, ou encore Dominique Pitoiset. Sa formation de danseur, guitariste-pianiste lui fait croiser la route d'Omar Porras. Cette collaboration dure depuis de nombreuses années : *Ay ! QuiXote*, *Dom Juan*, *La Visite de la vieille dame*, *L'Histoire du soldat* ou encore récemment avec *Amour et Psyché* et la création *Le Conte des contes*.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial, Ressortir porte 25 [proche Carrefour même niveau] pour rejoindre la place S. Allende.

Le théâtre se trouve alors au bout de la place. [temps du parcours 5 minutes].

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.